

EVALUATION DE LA PAUVRETE

BISSAU, décembre 2010

Version provisoire

**Momar Ballé SYLLA
Statisticien-économiste, ANSD (Sénégal)
Consultant de la Banque mondiale**

Introduction

La Guinée Bissau à l'instar de beaucoup de pays de la sous-région, a adopté le document de stratégie de réduction de la pauvreté (DENARP en portugais) en 2004. La mise en œuvre de programme de développement couvrait la période 2007-2009. Ce décalage entre l'adoption et la mise en œuvre est dû à l'instabilité politique et institutionnelle que vit le pays. L'application des politiques et mesures de ce programme s'est déroulée dans la même ambiance.

Le DENARP 1 comprenait les axes suivants: 1) Renforcer la gouvernance, moderniser l'administration publique et assurer la stabilité macroéconomique; 2) Promouvoir la croissance économique et la création d'emplois; 3) Augmenter l'accès aux services sociaux et aux infrastructures de base; 4) Améliorer les conditions de vie des groupes vulnérables. Le Plan d'Actions Pluriannuel (PAP) était le principal cadre d'opérationnalisation du DENARP 1.

Ce climat d'instabilité politique et institutionnelle a un impact évident dans les performances et de façon générale dans la situation économique et sociale du pays. Le démarrage tardif du programme et la recherche de financement n'ont pas permis d'atteindre l'essentiel des objectifs. Mais, l'expérience acquise pourra être d'un apport non négligeable pour le DENARP 2 qui doit démarrer en 2011.

Le recensement de 2009 a estimé la population bissau-guinéenne à 1 449 230 personnes. Ce résultat correspond à un taux de croissance intercensitaire de 2,1%.

De 2002 à 2010, le PIB a progressé en moyenne de 2,8%. La dépendance du PIB au secteur primaire diminue progressivement avec le développement du secteur tertiaire qui détient un poids autant ou plus important que le premier secteur traditionnel. Le poids du tertiaire se situe entre 39 et 41% dans ladite période.

Avant 2002 le secteur primaire valait 53% du PIB grâce à une forte contribution de l'agriculture qui reste une source importante de devise car assurant plus des $\frac{3}{4}$ des exportations et employant plus 70% de des actifs occupés.

La contribution du secteur secondaire oscille entre 12 et 17% et s'inscrit dans une tendance baissière.

Le taux d'inflation entre 2002 et 2010 s'est établi, en moyenne annuelle, à 1,9% avec un pic de plus de 10% en 2008, suite à la crise financière et économique.

La Guinée Bissau connaît un poids excessif de la dette extérieure qui représentait en 2008 plus 2,5 fois le PIB. Malheureusement, la pays n'a pas bénéficié du programme de remise de la dette car n'ayant pas atteint le point d'inclusion dans le cadre de l'Initiative en faveur des Pays Pauvres Très Endettés (PPTE).

Les finances publiques sont dans une situation précaire. Le rapport recettes publiques – PIB variant entre 10 et 14% est encore inférieur à la moyenne de l'UEMOA qui est de 17%. Le solde global est chroniquement déficitaire et l'Etat peine à payer les salaires de la fonction publique.

La Guinée-Bissau est le troisième pays le plus pauvre du monde, parmi les pays les moins avancés (PMA). L'Indicateur de Développement Humain (IDH) est de 0,289 en 2010 (164^{ème} position), elle était 167^{ème} en 2002. Les dernières opérations de collecte (RGPH2009, EDS-MICS, et ILAP 2) donnent des résultats encourageants sur les indicateurs sociaux. Cependant, il est peu probable que le pays puisse atteindre la plupart des OMD (Objectifs du Millénaire pour le Développement) d'ici l'horizon 2015. Ces objectifs sont intégrés dans le DENARP afin d'assurer la cohérence nécessaire dans les programmes

La pauvreté a augmenté entre 2002 et 2010. Dans le secteur de l'éducation, le taux brut de scolarisation serait passé de 72,0% à 67,5% entre 2000 et 2010, soit une baisse de près de 5 points. Le taux d'inscription à la première année du primaire suit la même tendance (ensemble : 71,7% en 2000 et 67,5% en 2010 ; garçons : 71,8% et 69,3% ; filles : 71,6% et 65,6%). Il est à noter qu'il n'y a pas une différence fondamentale dans l'accès à l'école pour les filles et les garçons. Le véritable problème demeure le maintien à l'école particulièrement pour les filles qui sont confrontées à plusieurs embûches (cf. ci-dessous).

En 2002, le taux de mortalité infantile était de 125,7 pour mille naissances vivantes, ce taux est passé à 104 pour mille en 2010. Le taux infanto-juvénile baisse et passe de 203‰ à 155‰. Le niveau de mortalité maternelle a atteint 800 pour 100 000 femmes en 2006. La Guinée Bissau semble avoir fait des progrès dans le secteur de la santé. Les populations restent confrontées au problème d'accès aux soins aussi bien du point de vue géographique que financière. La couverture en termes d'infrastructures se serait détériorée entre 2002 et 2010 (cf. ci-dessous).

Le rapport est organisé en quatre parties. La deuxième fait la description du pays à travers ses caractéristiques socio-économiques grâce aux résultats d'ILAP 2. La troisième s'inscrit dans le même format avec les informations sur l'évolution et la répartition des dépenses totales entre les catégories de ménages dans la période 2002 et 2010. L'évaluation et le profil de la pauvreté constituent les éléments de la quatrième partie. La dernière partie du document est réservée aux sources de données qui ont permis d'avoir tous ces résultats.

I. Les sources de données

L'établissement de ce profil de pauvreté pour la Guinée Bissau repose essentiellement sur les données de la deuxième Enquête Légère pour l'Évaluation de la Pauvreté (ILAP 2 en portugais). L'objectif principal de cette enquête transparaît dans son nom, elle donne une possibilité rapide de faire une évaluation de la pauvreté.

L'ILAP utilise le Questionnaire Unifié pour les Indicateurs de Base du Bien-être (QUIBB). Cet outil de collecte est un produit de la Banque mondiale et de quelques agences spécialisées des Nations-Unies. Il est très utile pour le suivi des indicateurs de développement. Dans le cas particulier de la Guinée Bissau, il comprend un module "Revenus-dépenses" lui donnant la possibilité de mesurer le niveau de vie des populations en plus de ces capacités reposant sur les informations relatives aux caractéristiques et à la propriété du logement, au patrimoine des ménages (terres, bétail, biens durables, etc.), à l'utilisation et à la satisfaction des populations dans l'usage des services sociaux et économiques de base, à l'éducation, à la santé et à l'activité économique des membres des ménages.

L'avantage que présente la QUIBB réside dans l'obtention rapide des données grâce un système de collecte et de traitement rapides d'un volume important de données par le biais de

la lecture optique à l'aide d'un scanner. Le dispositif de traitement renferme des programmes de contrôles et de tabulation. Le passage entre les différentes phases de traitement des données se fait sans instantanément dans la plus grande cohérence.

Quelques légères modifications de forme (précisions sur la personne éligible, introduction de saut, reformulation des questions, ajout et précision de modalités de réponses) ont été introduites par rapport à l'ILAP 1 pour une meilleure compréhension et un bon déroulement des interviews.

La définition d'un profil de pauvreté demande la disponibilité de données sur les prix des produits alimentaires. Un questionnaire de relevés des prix est élaboré afin de l'adjoindre au questionnaire de base.

L'échantillon aléatoire de ILAP 2 est stratifié (strates : Bissau, Autres régions) et le tirage est à deux degrés. Au premier degré, le district de recensement (DR) est l'unité primaire (UP) et le ménage constitue l'unité secondaire (US).

La base de sondage est constituée de la liste des DR issue du recensement de 2009. Cette liste est triée suivant la région, le secteur et le DR, le tirage proportionnel à la taille (nombre de ménages) du DR va ainsi donner une représentativité implicite des régions du pays.

L'ILAP 1 reposait sur une taille de 3216 ménages. Ce niveau est presque maintenu pour ILAP 2 avec une taille 3210. La répartition de la taille de l'échantillon entre les 3 strates se fait de façon proportionnelle aux dépenses totales calculées à partir de l'ILAP 1. A raison de 15 ménages par DR, il en faut 214 pour obtenir la taille de l'échantillon désiré.

Il y a un travail d'identification des DR échantillon qui consiste à préparer toute la documentation qui permet de bien les situer (cartes, région, secteur, etc.). La liste des ménages de chaque DR doit être mise à jour pour éliminer les disparitions et enregistrer les installations de nouvelles unités d'observation. Ce travail n'a pas été effectué faute de temps et cela n'est pas sans incidence sur la qualité des données.

L'organisation du travail de collecte reposait sur 10 équipes constituées d'un contrôleur et de 5 enquêteurs, chaque enquêteur a eu une charge de travail quotidienne de 3 ménages.

Le calcul des seuils de pauvreté dont les références sont 1 et 2 dollars US nécessite un travail de conversion qui utilise le taux de change à Parités de Pouvoir d'Achat (PPA) qui est le taux auquel la monnaie d'un pays devrait être convertie dans celle d'un autre pays pour acheter la même quantité de biens et services dans les deux pays. Le PPA produites par le PCI (Programme de Comparaison Internationale) sont fondées sur un relevé mondial des prix. Les pays participant (147) fournissent les prix moyens nationaux de plus de 1000 produits définis avec précision. Il procède par estimation pour les autres pays. Les informations sont publiées dans le World Development Indicators (2009) de la Banque mondiale. Il faut prendre en compte l'inflation dans les deux pays qui calculé par les indices de prix à la consommation US et bissau-guinéens.

II. Quelques caractéristiques socio-économiques de la Guinée Bissau

L'existence des informations des enquêtes de 2002 et 2010 rend possible la description des caractéristiques socio-économiques de la Guinée Bissau et assure la mesure de leur évolution dans cet intervalle de temps.

1.1 Population et ménages

L'ILAP 2 donne une estimation de 1 462 900 habitants environ en 2010. Les résultats du recensement de 2009 se situent dans la fourchette, cela peut traduire une bonne qualité des données. Le taux de croissance entre 2002 et 2010 est de 2,7%.

Plus du quart de cette population vit dans le secteur urbain de Bissau qui doit recevoir beaucoup de migrants.

Les femmes sont numériquement majoritaires, elles représentent 51,5% de l'ensemble. Il y a une très légère hausse par rapport à 2002 (50,8). Le rapport de masculinité donne environ 94 hommes pour 100 femmes. Bissau compte 1 homme de plus tandis que le rapport demeure le même pour le reste de la Guinée Bissau pris globalement. Le résultat obtenu en 2002 était de 96,9% et restait sensiblement le même pour l'ensemble du pays. Ce résultat pourrait confirmer par la migration qui devrait toucher plus les hommes que les femmes à Bissau qui offre plus d'opportunités en termes d'emploi.

Tableau n° 1 : Caractéristiques socio-économiques

	Bissau	Autres régions	Ensemble
	Echantillon		
Ménages	1 066	2 112	3 178
Population	7 480	18 654	26 134
	Résultats après extrapolation		
Population (Nombre de personnes)	371 610	1 091 277	1 462 887
Nombre de ménages	52 914	123 716	176 629
Nombre de femmes de 13 - 49 ans	120 319	294 895	439 166
%	32,4	27,0	30,0
Nombre d'enfants de 7 - 14 ans	72 413	229 311	301 724
%	19,5	21,0	20,6
avec filles %	10,6	10,3	10,4

Personnes de plus de 5 ans	329 036	913 058	1 242 094
(%)	88,5	83,7	84,9
Nombre de femmes dans la population totale %	51,2	51,6	51,5
Nombre de CM femmes (%)	31,2	19,6	23,1
Age de la population (%)			
0 - 4 ans	11,5	16,3	15,1
5 - 14 ans	24,5	28,2	27,3
15 - 34 ans	44,2	33,4	36,2
35 - 54 ans	15,1	14,2	14,4
55 ans et +	4,7	7,8	7,0
	100,0	100,0	100,0
Age moyen (années)	22,3	21,9	22,0
Age des CM			
Moins de 35 ans	25,5	19,1	21,0
35 - 55 ans	54,6	45,8	48,5
55 ans et plus	19,8	35,1	30,5
	100,0	100,0	100,0
Age moyen des CM (années)	45,1	50,2	48,6
Situation matrimoniale			
Solteiro(a)	60,2	41,5	46,8
Casado(a) em regime monogâmico	26,0	29,8	28,7
Casado(a) em regime poligamiâco	6,9	21,1	17,1
Casado(a) em regime poligamiâco	2,5	1,3	1,6
Viúvo(a)	4,5	6,3	5,8
ND	0,0	0,1	0,0
	100,0	100,0	100,0
Situation matrimoniale des CM			
Solteiro(a)	8,7	3,5	5,3
Casado (a or monogâmico	57,8	50,1	52,7
Casado(a) or poligamiâco	12,1	30,7	24,4
Divorciado or Separado	6,8	2,5	3,9
Viúvo(a)	14,4	13,2	13,6
ND	0,1	0,0	0,0
Taille des ménages (%)			
1 - 4 personnes	24,8	16,0	18,6
5 - 8 personnes	45,3	41,4	42,5
9 - 11 personnes	21,2	21,4	21,3
12 personnes et +	8,8	21,3	17,6
	100	100	100

Taille moyenne des ménages (nombre de personnes)	7,0	8,8	8,3
Répartition de la population par région (%)			
Tombali			6,2
Quinara			5,8
Oio			13,8
Biombo			6,0
Bolama/Bijag			2,3
Bafata			14,2
Gabou			13,2
Cacheu			13,1
S.A.B			25,4

Les données révèlent la jeunesse de la population bissau-guinéenne, la structure par âge montre que 42,4% (Bissau : 36% et autres régions : 44%) des personnes ont moins de 15 ans, près de 79% (Bissau : 80% et autres régions : 78%) ont moins de 35 ans, alors que 7% (Bissau : 5% et autres régions : 8%) seulement ont 55 ans et plus. Ce résultat traduit un coefficient de dépendance (rapport inactifs sur actifs) assez élevé du pays. La moyenne d'âge de la population se situe autour de 22 ans

La jeunesse de la population et la prédominance des femmes dont près de 30% sont en âge de procréation induisent des besoins sociaux non négligeables, notamment des tensions sur le marché de l'emploi et une forte demande dans les secteurs de l'éducation et de la santé.

La situation matrimoniale intéresse les personnes qui ont 12 ans et plus. Comme en 2002 les personnes qui ne sont pas en union sont majoritaires : 46,8% de célibataires, 1,6% de divorcés/séparés et 5,8% de veuf (ve)s.

Le statut de marié est moins fréquent à Bissau où les célibataires atteignent les 60% contre 41,5% dans les autres régions. Le célibat est en hausse quel que soit le lieu de résidence considéré. A Bissau, 26% des personnes sont dans une union monogame contre 6,9% seulement de polygame La polygamie plus répandue dans le reste du pays demeure quasiment au même niveau qu'en 2002 (21,1% contre 22,0%). L'union monogame en légère baisse demeure plus fréquente (29,8% contre 31,5%).

La population des chefs de ménages (CM) est composée majoritairement de personnes mariées. Le mariage constitue généralement un point de départ pour fonder un foyer. Ces CM sont monogames pour 52,7% (56,2% en 2002) ou polygames pour 24,4% (25,2% en 2002). On note également une place assez importante des veuf(ve)s avec un niveau qui est supérieur à 13% quel que soit le lieu où vit le ménage. Cette situation pourrait bien constituer un élément de vulnérabilité pour les ménages qui sont sous la coupe de ces personnes.

La taille moyenne est assez élevée en Guinée Bissau, elle atteint le niveau de 8,3 personnes par ménage (Bissau : 7,0 personnes et autres régions : 8,8%). C'est une moyenne que l'on retrouve dans les autres pays de la sous-région.

La répartition des ménages par taille donne plus de 61% qui ont au moins 8 personnes, 19% environ en compte au maximum 4. Elle montre également que les ménages sont moins peuplés à Bissau que dans les autres régions.

En 2010, le pays compte environ 176 600 ménages ordinaires. Ce nombre augmente à un rythme plus lent que celui de la population, 1,6% en moyenne par an entre 2002 et 2010. Les ménages sont dirigés majoritairement par des personnes de sexe masculin (87% contre 84% en 2002). A Bissau près de un ménage sur 3 est sous la tutelle d'une femme pour près de un ménage sur cinq dans les autres régions. Il faut toutefois noter qu'il y a une tendance à la hausse du niveau de représentativité des femmes dans la gestion de la cellule familiale.

L'âge moyen des responsables des ménages est à près de 49 ans, ils sont relativement plus jeunes à Bissau où ils sont à 45 ans contre 50 ans dans les autres régions. Dans l'ensemble, ils ont vieilli de 3 ans depuis 2002. La répartition des CM selon l'âge fait ressortir qu'ils sont en majorité à l'âge actif, c'est-à-dire entre 35-55ans. Ils sont près de 49% dans l'ensemble, 55% à Bissau et 46% ailleurs. Les moins jeunes CM sont relativement plus présents à Bissau (25,5% contre 19,1%) et les plus âgés dans les autres régions (35,1% contre 19,8%).

La structure géographique de la population n'a pas beaucoup varié. La redistribution au profit de Bissau reste stable avec un peu plus du quart de la population bissau-guinéenne. Seules les régions de Bafata et Gabou, les plus peuplées, ont gagné respectivement 2,1 et 1,2 point de pourcentage en 8 ans. Les pertes de parts les plus importantes sont comprises entre 1,1 point et 1,3 point et intéressent Biombo/Bolama et Cacheu.

1.2 L'Education

La proportion de personnes adultes (âgées de 15 ans et plus) n'ayant pas reçu d'éducation formelle est passée de 58,5% à 51,3% entre 2002 et 2010. Le niveau demeure toutefois important pour cette population qui constitue l'essentiel de la main-d'œuvre du pays et qui devrait acquérir les connaissances requises pour le développement.

Tableau n° 2 : Indicateurs sur l'Education en Guinée Bissau

	Bissau	Autres régions	Ensemble
Population à moins de 30 mn d'une école primaire (%)	71,5	61,1	63,8
Situation par rapport à l'école enfants 7-14 ans (%)			
A l'école	87,5	58,8	65,7
Etudes arrêtées	1,8	2,5	2,3
Non scolarisées	10,7	38,7	32,0
Taux d'abandon année 2009-2010 enfants 7-14 ans (%)			
Garçons	1,2	2,7	2,3
Filles	1,0	1,8	1,5
Ensemble	1,1	2,3	1,9
Raisons d'abandon des enfants de 7-14 ans (%)			
Concluiu	0,0	0,0	0,0
É muito distante	0,0	10,2	8,2
Muito cara	36,2	20,6	23,6

Trabalha (casa ou serviço)	0,0	8,0	6,5
De nada serve/falta de interesse	7,0	22,2	19,2
Doença/Gravidez	35,7	18,2	21,6
Reprovou	0,0	12,3	9,9
Casou-se	35,7	18,2	21,6
Outra	0,0	12,3	9,9
Niveau d'instruction des adultes (15 ans et +) (%)			
Nenhum	20,5	59,9	48,8
Basico.	28,2	27,9	28,0
Secondary	47,9	11,7	22,0
Proff or Médio	0,2	0,1	0,2
Superior	3,1	0,3	1,1
Niveau d'instruction des CM (%)			
Nehunm	36,7	62,5	51,3
Basico.	0,2	25,4	25,3
Secondary	2,3	11,0	20,1
Proff or Médio	0,0	0,4	0,4
Superior	100,0	0,7	2,8

Les baisses à Bissau et dans les autres régions de ce résultat sont assez substantielles avec respectivement environ 8 et 1 point respectivement. Bissau compte un adulte sur 5 (1/4 en 2002) et les autres régions 6 adultes sur 10 (7/10 en 2002).

Ces évolutions donnent des points positifs aux deux premiers niveaux de l'enseignement qui sont les niveaux primaire et secondaire avec des gains de 3 et 8 points de pourcentage respectivement. Le reste du pays a enregistré des points positifs pour ces niveaux d'enseignement au moment où le niveau primaire perd 4 points et le niveau secondaire fait un bond de 13 points dans la capitale du pays.

Cette amélioration du niveau d'instruction se reflète chez les CM, mais ils présentent un profil légèrement moins bon que pour le reste des bissau-guinéens. En effet, ils comptent plus de membres non instruits avec 51,3% au niveau national contre 48,8%. Ce taux est à 25,2% (20,5%) à Bissau et 62,5% (59,9%) dans les autres régions. En ce qui concerne les deux premiers niveaux, l'écart avec la population adulte varie entre 2 et 3 points.

La population d'enfants scolarisables représente 20,6% de la population totale (19,5% à Bissau et 21,0% dans le reste du pays) et l'effectif de filles fait plus de la moitié quel que soit le lieu où l'on se situe. Cette tranche de la population constitue la demande d'éducation. Ces enfants sont actuellement à l'école pour 65,7% (61,8% en 2002), 2,3% (1,5% en 2002) ont cessé la fréquentation et 32% (36,6% en 2002) n'y sont jamais allés. Bissau compte un niveau de fréquentation de 87,5% (86,1% en 2002) pour 58,8% (54,2% en 2002) dans les autres régions.

Dans la capitale du pays, 1 enfant sur 10 contre près de 4 enfants sur 10 dans les autres régions n'a (ont) jamais été inscrit(s) à l'école.

Les taux d'abandon des enfants de cette tranche d'âges pour l'année scolaire 2009-2010 est de 1,9%. Entre 2002 et 2010, la situation est devenue plus favorable aux filles. Leur rythme d'abandon des études est moins élevé que celui des garçons. Une différence de plus de 1 point de pourcentage les séparait de leurs homologues garçons. La tendance s'est inversée à leur avantage avec un écart moins important.

Les raisons qui justifient ces désistements tiennent, selon l'ordre d'importance, aux coûts de la scolarité, (26,6%), à la maladie/grossesse (21,6%), mariage (21,6%), l'absence d'intérêt de l'école (19,2%) de l'échec à l'examen (9,9%) et de la distance pour y accéder (8,2%). Le travail domestique ou marchand vient en dernier position avec (6,5%).

L'ordre des raisons a changé avec cependant des taux plus élevés. En 2002, il y avait l'absence d'intérêt et les coûts élevés en tête. Les coûts sont invoqués en premier suivent ensuite la maladie/grossesse et le mariage qui peuvent concerner essentiellement plus les filles que les garçons.

La population ayant un accès à l'école primaire en moins de 30 mn fait près de 64% de l'ensemble. Entre Bissau et le reste du pays subsiste un écart de plus 10 points (plus de 20 points en 2002). La situation semble se dégrader car les niveaux actuels sont de loin inférieurs à ceux de 2002. La proportion au niveau national était à 78%, l'accès à Bissau était de 95,9% et 71,8 pour le reste du pays.

1.3 Santé

L'ILAP mesure la situation sanitaire de la population au cours des quatre (4) semaines ayant précédé la date de l'interview. Les malades ou blessés pour cette période atteignent 9,9% de la

Tableau n° 3 : Santé

	Bissau	Autres régions	Ensemble
Population à moins de 30 mn d'un service de santé (%)	41,6	31,6	34,1
Population malade/blessée les 4 dernières semaines précédant l'enquête (%)	13,8	8,5	9,9
Malades ayant été en consultation (%)	68,3	66,9	67,4
Tipo de agente ou instituição consultou			
Centro de saúde do estado	53,4	76,5	68,4
Centro de saúde privado	11,1	5,6	7,5
Hosp.(nacional, região, sector)	18,7	10,8	13,6
Clínica Privada	10,4	2,0	5,0
Farmacêutico	1,8	0,6	1,0
Médico or Dent. Privado	1,0	0,2	0,5
Curandeiro	2,4	3,7	3,2
Outros	0,7	0,3	0,5
ND	0,0	0,3	0,0
Raison de non consultation			
Não era necessario	82,1	85,8	84,9
Muito caro	16,0	9,1	10,8
Muito distante	0,2	5,8	4,4

Outras razões	0,0	0,0	0,0
Consultas pré-natais	99,0	91,8	92,7
Population à moins de 30 mn d'une source d'eau pour boire	97,2	91,7	93,1

population. Cet indicateur est très sensible à la période de l'enquête. L'incidence à Bissau est à 13,8%, et est de plus de 5 points supérieure à celle des autres régions.

Les malades de cette période qui ont consulté un service/personnel de santé représentent 67,4% au niveau national, 68,3% à Bissau et 66,9% dans le reste du pays.

Ce comportement par rapport à la visite médicale des malades est assez proche de celui noté en 2002. L'ordre d'importance des services fréquentés reste également identique à celui de 2002. Les services de santé publics (centre de santé et hôpitaux publics) sont les plus fréquentés (82% pour 80,2% en 2002) quel que soit le milieu de résidence. Ce taux de fréquentation demeure plus important à l'intérieur du pays.

Un état de santé qui ne nécessitait pas le contact d'un service/personnel soignant est la raison principale (85%) avancée par ceux n'ayant pas été en consultation. Les coûts de la consultation apparaissent à Bissau (16%) que dans les autres régions (9,1%). L'éloignement de l'infrastructure sanitaire reste une préoccupation hors du secteur autonome de Bissau (5,8%). Ces deux contraintes étaient à 4,1 et 3,0% en 2002, traduisant une situation un peu plus difficile pour les ménages dans le domaine de la santé.

La quasi-totalité des femmes ayant accouché au cours des 12 derniers mois ont fait au moins une consultation prénatale.

Il est noté une dégradation de la couverture sanitaire des populations entre 2002 et 2010. Le taux de couverture a baissé de 6 points, passant de 40,2% à 34,1% au niveau national. Cette baisse est plus profonde dans le SAB avec 13 points (54,2 à 41,6%) que pour les autres régions (35,3 et 31,6%).

1.4 Activité économique

La population en âge de travailler (15 ans et +) était évaluée à 54,6% de la population totale, à 59,1% à Bissau et 53,0% dans les autres régions. Les évolutions sont de 5 points à Bissau, 2 points dans le reste de la Guinée, soit une moyenne de 3 points pour l'ensemble du pays. L'évolution est donc plus rapide dans la capitale qui concentre une grande partie des activités économiques du pays.

Les taux d'activité ont également augmenté à un rythme plus rapide dans l'intervalle 2002-2010. Ce rythme est moins rapide qu'à Bissau (52,4 et 51,2%) en 2002 qui est moins dépendant de la saison de production agricole que l'intérieur du pays (74,1% et 65,2% en 2002). Il convient de préciser que la collecte des données a eu lieu pendant la saison des pluies, moment pendant lequel les activités du monde rural sont intenses. La période de collecte peut influencer sur cet indicateur comme sur le taux de chômage.

Le niveau du chômage est à un niveau fortement bas : le taux est 3,7%. Selon le milieu de résidence, le risque d'exposition au phénomène est très faible dans les autres régions (1,2%)

où l'activité agricole prédomine à la période de collecte. Celui observé à Bissau est près de 10 points plus élevé. Les résultats de 2002 sont plus élevés mais la différence s'explique en grande partie par les périodes de collecte des données différentes.

La population occupée, c'est-à-dire, celle disposant d'un emploi, est constituée de 11,4% de salariés, 28,9% d'employeurs/indépendants, et 59,5% d'aides familiaux/apprentis. On n'observe que 5% de salariés dans les autres régions au moment où ils sont majoritaires à Bissau avec 37,3%, soit un peu plus d'un travailleur sur trois. Dans la capitale, le secteur privé et l'administration/secteur parapublic sont au coude à coude, ils détiennent respectivement 15,4% et 16,0% des travailleurs.

Les résultats montrent qu'il commence une légère modification de la structure de l'emploi. Au niveau national près de sept (7) actifs occupés sur dix (72,4%) travaillent dans l'agriculture/pêche/forêt. Le commerce constitue la deuxième branche utilisatrice des travailleurs (10,0%). Ces deux branches concentrent 8 travailleurs sur 10. Le niveau du commerce est presque constant par rapport à 2002 et la première branche utilisatrice enregistre 10 points dans la même période.

S'agissant de l'analyse selon le milieu, on observe que travailleurs à Bissau sont le plus dans le commerce et les services (56,1%) alors que globalement ailleurs l'agriculture/pêche/forêt occupent l'essentiel des actifs (87,0%). Il faut remarquer la perte de prédominance de l'administration dans l'utilisation des travailleurs à Bissau, sa part est passée de 1 travailleur sur cinq à moins de un travailleur sur 10.

Les mêmes branches sont présentes quant à la structure de l'emploi des CM occupés. A Bissau, ils sont deux fois plus utilisés dans l'Administration. Il faut faire remarquer que les CM sont les principaux pourvoyeurs de ressources des ménages.

Tableau n° 4 : Activité des membres des ménages

ACTIVITE			
Population âgée de 15 ans et + (%)	64,0	55,4	57,6
Statut dans l'activité des personnes de 6 ans et + (%)			
Actif occupé	35,9	63,7	56,2
Chômeur	5,0	0,7	1,8
Inactif	59,1	35,5	41,9
N.d.	0,0	0,1	0,1
	100,0	100,0	100,0
Taux d'activité des personnes de 6 ans et + (%)	40,8	64,4	58,1
Taux de chômage (%)	12,2	1,1	3,2
Statut dans l'activité des personnes de 15 ans et + (%)			
Actif occupé	44,6	73,2	65,1
Chômeur	6,6	0,9	2,5
Inactif	48,7	25,8	32,3
N.d.	0,0	0,1	0,1
	100,0	100,0	100,0
Taux d'activité des personnes de 15 ans et + (%)	51,2	74,1	67,7

Taux de chômage (%)	13,0	1,2	3,7
Statut dans l'emploi (%)			
Salarié	37,3	5,2	11,4
Employeur/Indépendant	30,2	28,6	28,9
Aide fam./apprenti	32,3	66,0	59,5
N.d.	0,1	0,2	0,2
	100,0	100,0	100,0
Statut dans l'emploi (%)			
Salarié adm./sect. parapub.	16,0	2,1	4,8
Salarié Secteur privé	15,4	1,8	4,4
Salarié Entrep. individu./ménage	6,1	1,3	2,2
Employeur/Indep. Agricole	2,4	22,8	18,9
Employeur/Indep. non agricole	27,5	5,5	9,7
Aide fam./Apprenti	32,5	66,3	59,8
N.d.	0,1	0,2	0,2
	100,0	100,0	100,0
Actividade principal do local onde exerce a sua ocupação principal			
Agricultura/Sylvicultura/Pesca	11,6	87,0	72,4
Industria	3,6	0,8	1,3
Construção	9,0	1,6	3,0
Transporte	6,1	0,9	1,9
Comercio/vendas	27,5	5,8	10,0
Serviços	28,6	2,2	7,3
Educação/Saude	4,8	1,3	2,0
Administração	8,7	0,4	2,0
Total	100,0	100,0	100,0
Actividade principal do local onde exerce a sua ocupação principal (CM)			
Agricultura/Sylvicultura/Pesca	7,9	78,0	57,5
Industria	4,6	0,9	2,0
Construção	9,5	2,9	4,8
Transporte	7,5	1,5	3,2
Comercio/vendas	27,2	8,1	13,7
Serviços	19,8	4,0	8,6
Educação/Saude	6,8	3,4	4,4
Administração	16,7	1,3	5,8
Total	100,0	100,0	100,0

III. L'évolution et le partage des ressources des ménages

La dépense moyenne par tête et par an est de 188 549,8 francs CFA (1 557 967,2 francs CFA par ménage), soit près de 15 712,5 francs CFA par mois. Bissau, la principale métropole du

pays est à 242 820,1 (20 235,0 francs par mois) francs CFA (1 705 321,8 francs CFA par ménage), le reste du pays totalise 169 878,0 (14 156,5 francs par mois) francs CFA (1 494 461,6 francs CFA par ménage). Les populations de Bissau jouissent d'une dépense moyenne par tête 1,4 fois (1,1 pour les ménages) plus élevée que celle des populations du reste du pays. En 2002, ce rapport était de 1,5.

En termes réels, c'est-à-dire si l'effet des prix est enlevé, la dépense par tête a baissé de 1,1% entre 2002 et 2010 pour l'ensemble du pays. Dans le même intervalle de temps, le niveau de vie des "Bissauois" a fortement baissé avec un taux de 3,5% au moment où laquelle les autres ménages enregistrent une évolution faible mais positive de 0,3%. Ce dernier résultat pourrait être influencé par la période de collecte qui se situe après la campagne de commercialisation de la noix d'acajou qui est une source de ressources non négligeable pour les ménages ruraux. Il convient de préciser que cette évolution est mesurée avec l'indice des prix à la consommation calculé à Bissau. Si l'évolution des prix de Bissau est plus ou moins rapide que celle du reste du pays alors l'évolution sera naturellement en-dessous ou au dessus des taux réels.

Les 20,2% des personnes disposant des dépenses par tête les plus faibles (moins de 65 000 francs CFA) vivent dans 15,6% des ménages. Ces ménages réalisent 4,7% des dépenses totales. De l'autre extrême se présentent les populations bénéficiant des dépenses par tête les plus fortes (plus de 235 000 francs CFA), elles sont 18,8%, résident dans 26,0% des ménages et détiennent 54,0% des dépenses totales.

Tableau : Evolution des dépenses par ménage et par tête (valeurs courantes 2002 et 2010)

	2010		
Dépense annuelle moyenne par ménage	1 705 321,8	1 494 461,6	1 557 967,2
Dépense annuelle moyenne par tête	242 820,1	169 878,0	188 549,8
	2002		
Dépense annuelle moyenne par ménage	1 471 581,2	1 151 764,7	1 246 863,6
Dépense annuelle moyenne par tête	216 409,0	145 793,0	164 061,0
Evolution (%)	13,7	22,9	20,0
	10,9	14,2	13,0

Tableau : Evolution des dépenses par ménage et par tête (valeurs réelles 2002 et 2010)

	2010
--	------

Dépense annuelle moyenne par ménage	1 467 914,3	1 286 409,1	1 341 073,7
Dépense annuelle moyenne par tête	209 015,8	146 228,3	162 300,7
	2002		
Dépense annuelle moyenne par ménage	1 471 581,2	1 151 764,7	1 246 863,6
Dépense annuelle moyenne par tête	216 409,0	145 793,0	164 061,0
Evolution (%)	-0,2	10,5	7,0
Indice de GINI	-3,5	0,3	-1,1
2002	0,37	0,33	0,36
2010	0,34	0,49	0,46

A Bissau, les plus faibles dépenses par tête concernent 4,6% des populations, 3,3% des ménages qui n'ont que 1,1% des ressources. La classe des plus aisés comprend 31,6% des personnes qui sont dans 40,8% des ménages et jouissent de 61% des dépenses totales. Cette répartition est totalement différente de celle des autres régions. Au niveau le plus bas, il y a 25,5% de personnes (20,9% des ménages) qui vivent avec 6,5% des dépenses totales. A l'opposé, les personnes les plus nanties sont 14,4% (19,6% des ménages) de la population et elles s'octroient 50,5% des dépenses totales.

En traduisant cette répartition avec les indices de concentration, cela donne 0,46 en 2010. Les inégalités ont augmenté car l'indice était de 0,36 en 2002. A Bissau l'indice a enregistré une légère baisse (0,34 et 0,37), il a par contre fortement augmenté dans le reste du pays passant de (0,33 à 0,49).

Tableau : Répartition des ménages, de la population, des dépenses annuelles selon la tranche de dépenses annuelles par tête (%)

Classes de dépenses par tête	Bissau			Autres régions			Ensemble		
	Ménages	Personnes	Dépenses totales	Ménages	Personnes	Dépenses totales	Ménages	Personnes	Dépenses totales
Moins de 65 000 FCFA	3,3	4,6	1,1	20,9	25,5	6,5	15,6	20,2	4,7
65 000 - 100 000 FCFA	9,8	12,5	4,3	21,0	23,8	11,5	17,6	20,9	9,1
100 000 - 145 000 FCFA	17,8	20,7	10,6	20,0	20,2	14,4	19,3	20,4	13,2
145 000 - 235 000 FCFA	28,3	30,5	23,1	18,5	16,0	17,1	21,4	19,7	19,1
235 000 FCFA et +	40,8	31,6	61,0	19,6	14,4	50,5	26,0	18,8	54,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

IV. L'Evaluation de la pauvreté de la Guinée Bissau

L'évaluation de la pauvreté en Guinée Bissau repose sur deux lignes de pauvreté. Ce sont des lignes internationales de 1 US \$ et 2 US \$ PPA. Dans la suite du rapport, les ménages et individus dont le niveau de vie est en-dessous de ces seuils sont désignés comme vivant dans la situation d'extrême pauvreté et de 'pauvreté'.

Il s'agit d'expliquer la méthode de conversion et de ces lignes en francs CFA qui est la monnaie locale du pays et donner le profil ou les caractéristiques de la pauvreté en Guinée Bissau.

IV. 1. Le calcul du seuil de pauvreté

Les seuils de pauvreté de 1 \$ et 2 \$ par jour et par personne ont été retenus. Ils ont été convertis en monnaie locale à l'aide de la parité de pouvoir d'achat (PPA). La PPA permet de convertir les seuils en monnaies locales nécessaires pour acquérir le même panier de biens et services sur le marché bissau-guinéen qu'aux Etats-Unis à la même période de référence.

Ces seuils sont évidemment utilisés pour des besoins de comparaisons internationales. Une dépense d'un dollar par jour pendant un an est évaluée à cent dix mille quatre cents (110 400) francs CFA.

IV. 2. La description du profil de pauvreté

Les incidences de pauvreté sont de 33,0% et 69,3% pour 1 US \$ et 2 US \$ respectivement. L'extrême pauvreté semble avoir augmenté plus rapidement que la pauvreté. En effet, ils étaient de 20,8% et 64,7% respectivement pour les deux seuils en 2002.

Le niveau de pauvreté donne une différence importante selon qu'on est à Bissau ou ailleurs. Dans la capitale, l'incidence de la pauvreté est restée presque (51% environ) constante, mais beaucoup plu de personnes sont tombées dans l'extrême pauvreté (13,2% en 2010 contre 9,3% en 2002). Hors de Bissau, un tiers des citoyens vit actuellement dans l'extrême pauvreté contre une personne sur cinq il y a huit ans. Dans ce milieu, trois guinéens sur cinq est en-dessous du seuil de pauvreté contre un peu plus de deux sur trois dans la même période.

Tableau n° 5 : Evolution de l'incidence de pauvreté en Guinée Bissau

	\$ 1			\$ 2		
	Bissau	Autres régions	Ensemble	Bissau	Autres régions	Ensemble
Seuil 2010	110 400			220 800		
P ₀ Incidence (%) 2010	13,2	39,8	33,0	51,0	75,6	69,3
Nombre de pauvres 2010	48 991	434 483	483 474	189 570	824 707	1 014 277
P ₀ Incidence (%) 2002	9,3	24,8	20,8	51,6	69,7	64,7
Nombre de pauvres 2002	28 414	217 551	245 965	157 612	607 060	764 672

La répartition de la population pauvre ne suit pas celle la population totale. En fait, Bissau qui concentre le quart de la population du pays contribue à 18,7% (20,6% en 2002) dans la pauvreté et à 10,1% (11,6% en 2002) dans l'extrême pauvreté. La principale métropole contribue moins que son poids dans le phénomène et sa part est en légère baisse.

Le classement géographique de la pauvreté donne le rang des régions administratives : Gabu (83,5% et 15,9%), Cacheu (83,5% et 15,9%), Bafata (75,5% et 15,5%), Tombali/Quinara (74,8% et 13,0%), Oio (73,0% et 14,6%), Biombo/Bulama (60,5% et 7,2%), et Bissau (51,0% et 18,7%). Bissau contribue plus que toutes les autres régions prises séparément.

Ce classement diffère de celui de 2002, Oio qui était premier selon l'incidence devient 5^{ème} et Gabu qui était à la 4^{ème} place occupe la tête du classement.

En ce qui concerne l'extrême pauvreté Gabu reste leader et il est suivi par Oio et Cacheu. Biomo/Bolama et SAB gardent la queue du peloton comme dans le 1^{er} classement.

a)- Pauvreté et genre

- Le sexe du CM

La pauvreté extrême atteint 19,8% de ces personnes vivant sous le toit d'une femme contre 33,8% de celles dont le CM est un homme. La proportion de personnes résidant dans un ménage dont le chef est une femme est 19,5% (13,9 en 2002). Ces ménages de femmes apportent 17,6% pour la constitution des cibles.

L'incidence de la pauvreté dans les ménages d'un CM femme est 65,3% (56,1 en 2002) contre 70,3% (66,1% en 2002) chez les CM hommes. La fréquence est plus grande chez les hommes dont les ménages contribuent à hauteur de 81,6% (88,0% en 2002) soit près de leur part (86,1% en 2002) dans la population totale.

Selon le milieu de résidence, la pauvreté est toujours plus fréquente dans les ménages dirigés par une personne de sexe masculin. A Bissau, les contributions de ces ménages au phénomène sont inférieures à leur poids dans la population totale. Dans les autres régions les parts dans la population et les contributions sont assez proches.

- Le sexe des membres du ménage

La structure par sexe chez les pauvres est dans l'ensemble proche de celle la population totale comme en 2002. Il faut cependant indiquer qu'à Bissau le rapport est à l'unité c'est-à-dire un 'homme pauvre-une femme pauvre'.

b)- L'âge du chef de ménage

Comme en 2002, les incidences de pauvreté augmentent avec l'âge du CM. Cependant, les résultats actuels sont supérieurs à l'exception des ménages des CM de 55 ans et + de Bissau où l'extrême pauvreté a baissé (moins de 3 points de pourcentage). Ces mêmes ménages (-9 points) et ceux des responsables de 35-55ans (-1 point) ont connu une réduction du niveau de pauvreté.

Les contributions des CM les plus jeunes dépassent toujours leur niveau de présence dans la population. Dans l'extrême pauvreté, les CM du 3^{ème} âge subissent cette tendance.

c)- L'éducation

- Le niveau d'instruction du CM

Le niveau de pauvreté décroît avec le niveau d'instruction du CM, ce résultat était observé en 2002. Seuls les ménages des CM qui ont atteint l'enseignement supérieur ont bénéficié d'une réduction de la pauvreté (extrême pauvreté et pauvreté) dans l'ensemble du pays et à Bissau. Les CM qui ont arrêté au secondaire vivant à Bissau ont également cette réduction (pauvreté).

- La situation par rapport à l'école des enfants de 7-14 ans des ménages pauvres

Il importe de constater que la situation des enfants des ménages pauvres est moins bonne que celle des enfants de l'ensemble du pays et quel que soit leur lieu de résidence. Les ménages pauvres ont relativement moins d'enfants à l'école. L'écart par rapport à la moyenne est de 2 points de pourcentage. Dans l'extrême pauvreté, cet écart est 4 points (12 points à Bissau et 2 points dans les autres régions). Moins d'enfants à l'école est synonyme naturellement de plus d'enfants qui abandonnent et plus d'enfants non inscrits à l'école.

d-) La taille du ménage

Les conclusions de l'année 2002 restent valables présentement. En effet, l'exposition à la pauvreté est plus élevée quand l'individu vit dans un ménage de plus grande taille. Ce risque est devenu plus grand avec la hausse du niveau de pauvreté de 2010. Les ménages de petite taille renferme relativement plus de pauvres que leur poids dans la population.

Tableau n° 6 : Niveau de pauvreté en US \$ 2 PPA

	Bissau				Autres régions				Ensemble			
	Effectif total	% de pauvres	Effectif des pauvres	Répartition des pauvres %	Effectif total	% de pauvres	Effectif des pauvres	Répartition des pauvres %	Effectif total	% de pauvres	Effectif des pauvres	Répartition des pauvres %
Sexe du chef de ménage												
Masculino	262 377	48,8	128 041	67,5	914 843	76,5	699 725	84,8	1 177 221	70,3	827 766	81,6
Féminino	109 233	56,3	61 529	32,5	176 434	70,8	124 982	15,2	285 667	65,3	186 511	18,4
Age du CM												
Moins de 35 ans	74 115	47,1	34 909	18,4	175 567	71,1	124 876	15,1	249 682	64,0	159 785	15,8
35 - 55 ans	210 910	48,8	102 852	54,3	487 896	75,0	365 995	44,4	698 806	67,1	468 847	46,2
55 ans et plus	86 585	59,8	51 809	27,3	427 814	78,0	333 837	40,5	514 399	75,0	385 646	38,0
Niveau d'éducation du chef de ménage												
Nehunm	94 762	65,5	62 114	32,8	684 213	76,4	522 598	63,4	778 975	75,1	584 712	57,6
Basico.	102 308	59,2	60 588	32,0	282 941	74,6	210 999	25,6	385 249	70,5	271 588	26,8
secondary	143 295	40,9	58 580	30,9	111 649	73,6	82 193	10,0	254 944	55,2	140 773	13,9
Proff or Médico	1 790	0,0	-	0,0	4 411	69,6	3 072	0,4	6 201	49,5	3 072	0,3
Superior	29 455	28,1	8 288	4,4	7 600	70,8	5 382	0,7	37 055	36,9	13 670	1,3
Outros	-	0,0	-	0,0	463	100,0	463	0,1	463	100,0	463	0,0
Taille du ménage												

1 - 4 personnes	39 893	18,5	7 377	3,9	62 448	49,7	31 062	3,8	102 341	37,6	38 439	3,8
5 - 8 personnes	152 508	46,7	71 150	37,5	328 729	67,9	223 089	27,1	481 237	61,1	294 239	29,0
9 - 11 personnes	108 197	58,9	63 678	33,6	258 230	75,8	195 808	23,7	366 427	70,8	259 486	25,6
12 personnes et +	71 012	66,7	47 364	25,0	441 870	84,8	374 748	45,4	512 881	82,3	422 113	41,6
Régions												
Tombali									91 218	78,5	71 598	7,1
Quinara									84 607	70,7	59 836	5,9
Oio									202 418	73,0	147 863	14,6
Biombo									87 411	65,5	57 279	5,6
Bolama/Bijag									33 159	47,2	15 663	1,5
Bafata									208 198	75,5	157 272	15,5
Gabou									192 749	83,5	161 037	15,9
Cacheu									191 516	80,5	154 160	15,2
S.A.B	371 610	51,0	189 570						371 610	51,0	189 570	18,7
TOTAL	371 610	51,0	189 570	100	1 091 277	75,6	824 707	100	1 462 887	69,3	1 014 277	100,0

Tableau n° 7 : Niveau de pauvreté en US \$ 1 PPA

	Bissau				Autres régions				Ensemble			
	Effectif total	% de pauvres	Effectif des pauvres	Répartition des pauvres %	Effectif total	% de pauvres	effectif des pauvres	Répartition des pauvres %	Effectif total	% de pauvres	Effectif des pauvres	Répartition des pauvres %
Sexe du chef de ménage												
Masculino	262 377	12,2	32 097	65,5	914 843	40,0	366 215	84,3	1 177 221	33,8	398 311	82,4
Féminino	109 233	15,5	16 894	34,5	176 434	38,7	68 268	15,7	285 667	29,8	85 162	17,6
Age du CM												
Moins de 35 ans	74 115	10,7	7 962	16,3	175 567	34,1	59 884	13,8	249 682	27,2	67 846	14,0
35 - 55 ans	210 910	12,9	27 151	55,4	487 896	36,4	177 517	40,9	698 806	29,3	204 668	42,3
55 ans et plus	86 585	16,0	13 878	28,3	427 814	46,1	197 081	45,4	514 399	41,0	210 960	43,6
Niveau d'éducation du chef de ménage												
Nehunm	94 762	19,7	18 691	38,2	684 213	43,0	294 230	67,7	778 975	40,2	312 921	64,7
Basico.	102 308	14,7	14 992	30,6	282 941	36,2	102 453	23,6	385 249	30,5	117 445	24,3
secondary	143 295	9,9	14 130	28,8	111 649	28,7	32 073	7,4	254 944	18,1	46 204	9,6
Proff or Médico	1 790	0,0	-	0,0	4 411	20,1	886	0,2	6 201	14,3	886	0,2
Superior	29 455	4,0	1 177	2,4	7 600	57,6	4 378	1,0	37 055	15,0	5 554	1,1
Outros	-	0,0	-	0,0	463	100,0	463	0,1	463	100,0	463	0,1
Taille du												

ménage												
1 - 4 personnes	39 893	3,6	1 452	3,0	62 448	19,0	11 854	2,7	102 341	13,0	13 307	2,8
5 - 8 personnes	152 508	8,1	12 298	25,1	328 729	30,7	100 852	23,2	481 237	23,5	113 150	23,4
9 - 11 personnes	108 197	16,6	17 955	36,7	258 230	39,0	100 586	23,2	366 427	32,4	118 541	24,5
12 personnes et +	71 012	24,3	17 285	35,3	441 870	50,1	221 191	50,9	512 881	46,5	238 475	49,3
Régions												
Tombali									91 218	38,9	35 490	7,3
Quinara									84 607	41,1	34 780	7,2
Oio									202 418	45,6	92 332	19,1
Biombo									87 411	24,7	21 619	4,5
Bolama/Bijag									33 159	23,0	7 636	1,6
Bafata									208 198	33,4	69 625	14,4
Gabou									192 749	47,2	90 956	18,8
Cacheu									191 516	42,8	82 044	17,0
S.A.B	371 610	13,2	48 991						371 610	13,2	48 991	10,1
TOTAL	371 610	13,2	48 991	100	1 091 277	39,8	434 483	100	1 462 887	33,0	483 474	100,0

Tableau n° 8.1 : Caractéristiques des personnes pauvres

A : Sexe						
	Bissau		Aut. Régions		Ensemble	
	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.
1 US \$						
Sexo	%	%	%	%	%	%
Homme	49,4	48,8	48,3	48,4	48,4	48,5
Femme	50,6	51,2	51,7	51,6	51,6	51,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2 US \$						
Sexo						
Homme	50,0	48,8	48,3	48,4	48,6	48,5
Femme	50,0	51,2	51,7	51,6	51,4	51,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
C : Education						
Situation des enfants de 7-14 ans par rapport à l'école	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.
1 US \$						
A l'école	76,1	87,5	51,6	58,8	53,6	65,7
Etudes arrêtées	2,5	1,8	2,6	2,5	2,6	2,3
Non scolarisées	21,4	10,7	45,8	38,7	43,8	32,0
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2 US \$						
A l'école	85,0	87,5	56,8	58,8	61,5	65,7
Etudes arrêtées	2,3	1,8	2,5	2,5	2,5	2,3
Non scolarisées	12,8	10,7	40,7	38,7	36,1	32,0
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

e)- Les autres caractéristiques des ménages pauvres

- La santé

En termes de consultation dans le cas d'une maladie, il n'y a pas de différence fondamentale entre le comportement des pauvres et le reste de la population. Les réponses sont assez proches. Devant la maladie les réactions sont les mêmes quel que soit le niveau de vie. Les coûts constituent cependant un obstacle majeur pour les personnes pauvres et extrêmement pauvres (28,2% contre 16% à Bissau ; 9,6% et 9,1% dans les autres régions et 11,4% 10,8% au niveau national). La distance est également pour eux une contrainte surtout si le déplacement engendre des frais.

Tableau n° 8.2 : Caractéristiques des personnes pauvres

D : Santé						
Consultou algum agente /instituição de saúde nas últimas 4 semanas	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.
1 US \$						
Sim	71,7	68,3	68,6	66,9	63,2	67,4
Nao	28,3	31,7	31,4	33,1	36,8	32,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
2 US \$						
Sim	64,3	68,3	65,4	66,9	65,1	67,4
Nao	35,7	31,7	34,6	33,1	34,9	32,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Razão não fez consulta nas últimas 4 semanas	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.
1 US \$						
Não era necessario	70,5	82,1	84,3	85,8	82,9	84,9
Muito caro	28,2	16,0	9,6	9,1	11,4	10,8
Muito distante	0,1	0,2	7,3	5,8	6,6	4,4
2 US \$						
Não era necessario	89,3	82,1	86,4	85,8	86,0	84,9
Muito caro	8,7	16,0	9,1	9,1	8,9	10,8
Muito distante	0,1	0,2	5,5	5,8	4,1	4,4

- L'activité économique

Dans le domaine des activités économique, les pauvres ne sont classés pas à la meilleure enseigne. Leurs taux d'activité sont un peu en-dessous de la moyenne. Cela se traduit par une dépendance plus forte au sein de leurs ménages. Ils comptent autant ou plus de salariés que les autres ménages (43,3% contre 37,3% pour les pauvres à 1 US \$ à Bissau ; 6,2% contre 11,4% au niveau national) et des aides familiaux/apprentis. En matière de chômage, ils sont plus touchés particulièrement dans la capitale où se concentre l'essentiel des activités économiques (pauvreté extrême : 30,0% contre 13,0% et pauvreté : 17,4% contre 13,0%).

Tableau n° 8.3 : Caractéristiques des personnes pauvres

E : Emploi						
	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.	Pauvre	Population totale.
Statut dans l'activité personnes de 6 ans et +(%)	1 US \$					
Actif occupé	31,3	44,6	72,2	73,2	67,3	65,1
Chômeur	13,4	6,6	0,8	0,9	2,3	2,5
Inactif	55,3	48,7	26,8	25,8	30,3	32,3
N.d.	0,0	0,0	0,2	0,1	0,2	0,1
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Taux d'activité	44,7	51,2	73,0	74,1	69,6	67,7
Taux de chômage	30,0	13,0	1,1	1,2	3,3	3,7
Statut dans l'activité personnes de 15 ans et +(%)	2 US \$					
Actif occupé	41,4	44,6	72,9	73,2	66,2	65,1
Chômeur	8,7	6,6	0,9	0,9	2,5	2,5
Inactif	50,0	48,7	26,1	25,8	31,2	32,3
N.d.	0,0	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Taux d'activité	50,0	51,2	73,8	74,1	68,7	67,7
Taux de chômage	17,4	13,0	1,2	1,2	3,7	3,7
Statut dans l'emploi personnes 15 ans et +	1 US \$					
Salarié	43,3	37,3	4,0	5,2	6,2	11,4
Employeur/Indépendant	29,1	30,2	24,0	28,6	24,3	28,9
Aide fam./apprenti	27,7	32,3	71,8	66,0	69,4	59,5
N.d.	0,0	0,1	0,1	0,2	0,1	0,2
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
	2 US \$					
Salarié	37,3	37,3	4,7	5,2	9,0	11,4
Employeur/Indépendant	28,6	30,2	27,3	28,6	27,5	28,9
Aide fam./apprenti	34,0	32,3	67,8	66,0	63,3	59,5
N.d.	0,1	0,1	0,2	0,2	0,2	0,2
	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Conclusion

La Guinée Bissau a adopté et mis en œuvre cadre stratégique de réduction de la pauvreté. Ce programme n'a donné les résultats escomptés du fait l'instabilité politique et institutionnelle que vit le pays depuis 1998 et la disponibilité du financement.

La pauvreté et l'extrême pauvreté ont augmenté entre 2002 et 2010. Elles sont passées de 64,7% à 69% et 20,8% à 33% respectivement. Cela traduit que l'extrême pauvreté a évolué plus vite dans la période.

Le déséquilibre entre Bissau et le reste du pays subsiste en termes de d'écart pour la population concernée et dans l'évolution du phénomène. En effet, la capitale qui accueille un quart de la population du pays est moins touchée et le niveau n'a pas augmenté. Cependant une masse non négligeable a sombré dans l'extrême pauvreté.

La pauvreté de 2002 présente à peu près la même figure, les ménages dirigés par les femmes sont moins atteints que ceux de leur homologue du sexe opposé. En considérant la population des pauvres, elle présente la même structure selon le sexe que dans la population totale. Mais à Bissau, le rapport 'homme-femme' est à l'unité. Les ménages des CM les moins instruits, les plus âgés et les ménages de grande taille présentent des incidences de pauvreté les plus grandes.

La répartition de la pauvreté selon la région administrative maintient Bissau et Biomba/Bolama à des rangs constants, elles restent les régions les touchés par le phénomène. Gabu est en tête du peloton aussi bien pour la pauvreté que pour l'extrême pauvreté.

Les résultats indiquent que les populations pauvres sont moins bien loties si l'on considère les secteurs de l'éducation, de la santé et de l'emploi. Elles jouissent de moins de possibilités pour éduquer leurs enfants (inscription et maintien), pour se soigner (contraintes d'accès physique et financières) et pour s'insérer dans le tissu économique du pays (taux d'activité et taux de chômage plus élevés que la moyenne nationale).

Les inégalités ont augmenté dans ladite période avec une évolution pour importante dans le reste du pays qu'à Bissau où il y a presque le statu quo.

Les axes définis dans le DENARP devraient faire bénéficier aux populations des richesses créées dans le pays. Il faut des politiques qui puissent appuyer les travailleurs du secteur informel et les petits producteurs du milieu rural qui vivent essentiellement des ressources générées par l'agriculture. Cette agriculture doit s'orienter vers une production non saisonnière mais étalée sur l'année. Le secteur informel souffre de l'accès au financement pour rendre ses activités pérennes.

Il est bon également de penser à des programmes d'appui aux groupes vulnérables dans l'éducation avec un système de "cash transfert" avec une gestion participative des communautés qui devrait faciliter le ciblage des enfants concernés et dans la santé où l'extension de la couverture sociale aux familles personnes qui ne sont pas seulement dans l'administration ou le secteur moderne.

L'amélioration de la couverture des populations par des infrastructures de santé, d'éducation et autres devrait être prise en charge par le DENARP.